



**156**

ÉTÉ 2022

**WALLONIE + BRUXELLES**  
REVUE TRIMESTRIELLE  
INTERNATIONALE ÉDITÉE  
PAR LA FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
ET LA WALLONIE

## INNOVATION

Les magnifiques et captivantes  
avancées francophones sur MARS

## DOSSIER

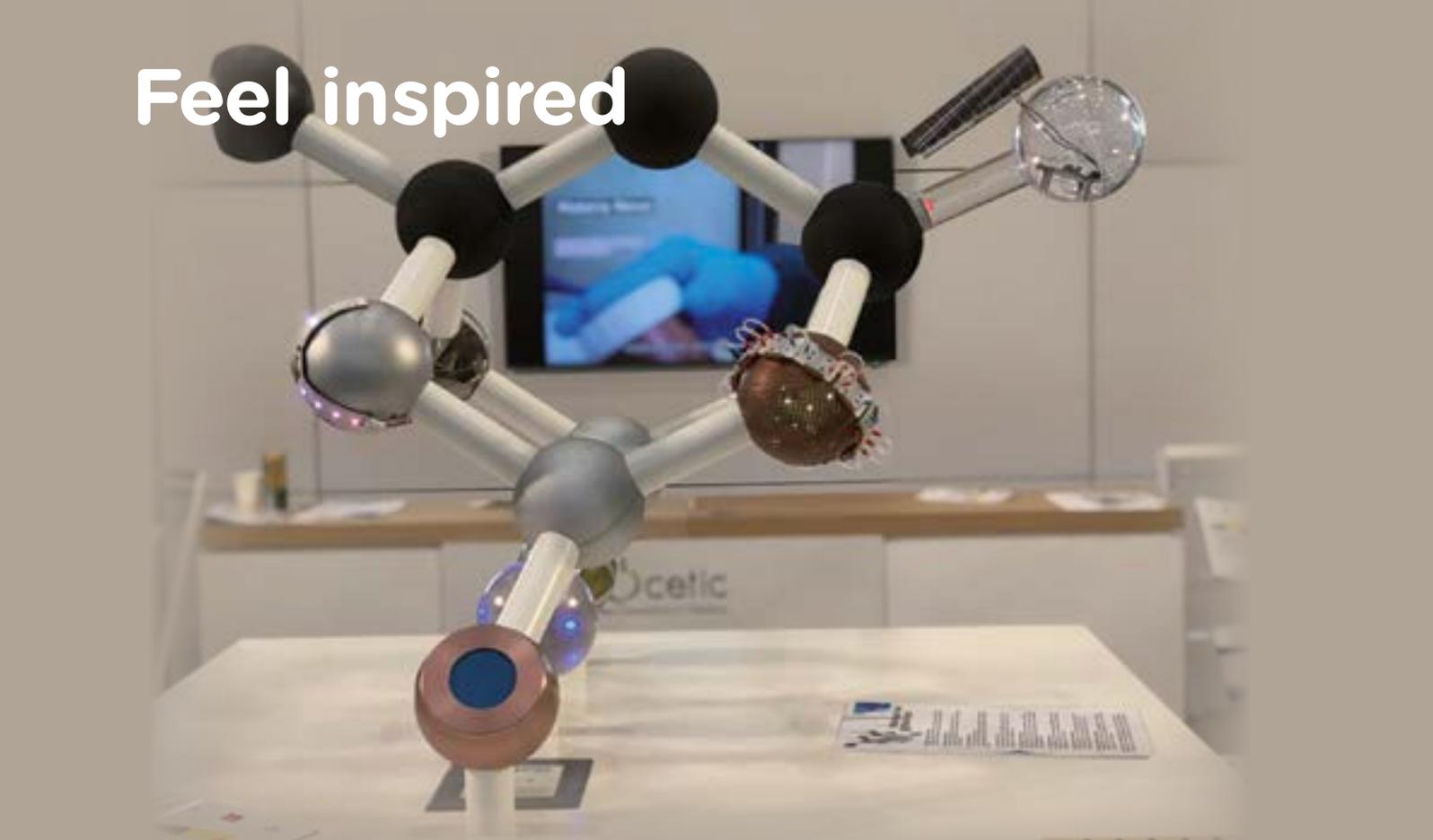
LES FESTIVALS D'ÉTÉ  
REPRENNENT VIE

## PORTRAIT

MANON LEPOMME



# Feel inspired



Le Wallonium, vitrine des technologies et des savoir-faire wallons © Christian Du Brulle

## LE WALLONIUM, VITRINE DES TECHNOLOGIES ET DES SAVOIR-FAIRE WALLONS

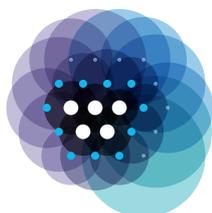
Présent à la Hanover Messe, le plus grand salon professionnel des technologies industrielles, sur le stand commun WBI-AWEX, le Wallonium existe depuis trois ans. Depuis lors, il ne cesse d'évoluer et de nouvelles boules y ont fait leur apparition.

« Cette structure, dont cinq boules forment un W, est le fruit d'une collaboration entre différents centres de recherche et d'une PME », explique le Dr Ahmed Rassili, responsable du développement au CRM group (Centre de recherches métallurgiques) de Liège.

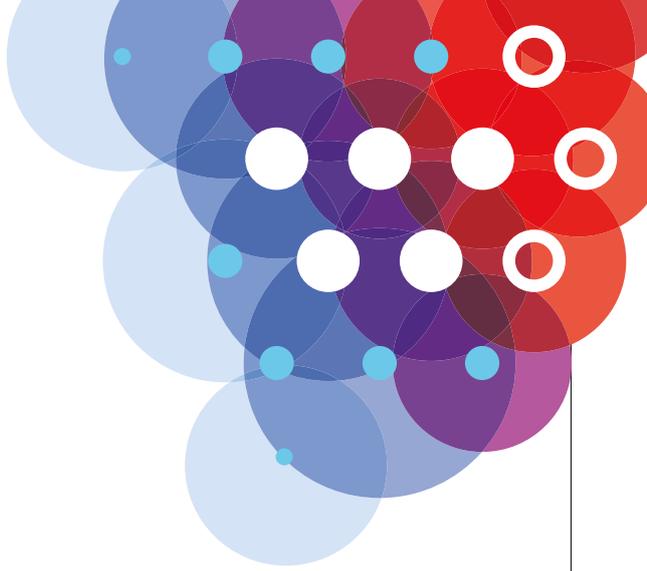
Le CRM est un des partenaires du Wallonium et l'actuel coordinateur de ce projet artistico-technologique. « Chaque boule du Wallonium, dont le nom s'inspire d'un autre cristal de fer bien connu en Belgique, l'Atomium, est une vitrine des technologies et des savoir-faire wallons », précise le Dr Ahmed Rassili. Ainsi, chaque boule présente le travail d'un des centres de recherche partenaires du projet.

Une façon originale et innovante de présenter diverses expertises wallonnes dans différents domaines technologiques.

Source : Daily Science



Wallonia.be



## 04 ÉDITO

EN ROUTE POUR MARS



## 06 DOSSIER

LES FESTIVALS D'ÉTÉ  
REPRENNENT VIE  
par Nadia Salmi



## 14 CULTURE

LE COURT EN DIT LONG,  
30<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL  
DU COURT-MÉTRAGE  
par Jacqueline Remits



## 18 PORTRAIT

MANON LEPOMME  
par Catherine Haxhe



## 20 MODE/DESIGN

CHRIS ALEXXA,  
UNE PASSION EN OR MASSIF  
par Marie Honnay



## 22 INNOVATION

LES MAGNIFIQUES ET  
CAPTIVANTES AVANCÉES  
FRANCOPHONES SUR MARS  
par Vincent Liévin



## 28 JEUNESSE

JE NE SUIS PAS UN NUMÉRIQUE  
MAIS UN HOMME LIBRE  
par Philippe Vandenberg



## 30 COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

LA FORMATION CONTINUE  
DES ENSEIGNANTS AU BÉNIN  
par Laurence Briquet



## 32 ENTREPRISE

UNE FILIALE AMÉRICAINE  
POUR ORTHODYNE  
par Jacqueline Remits



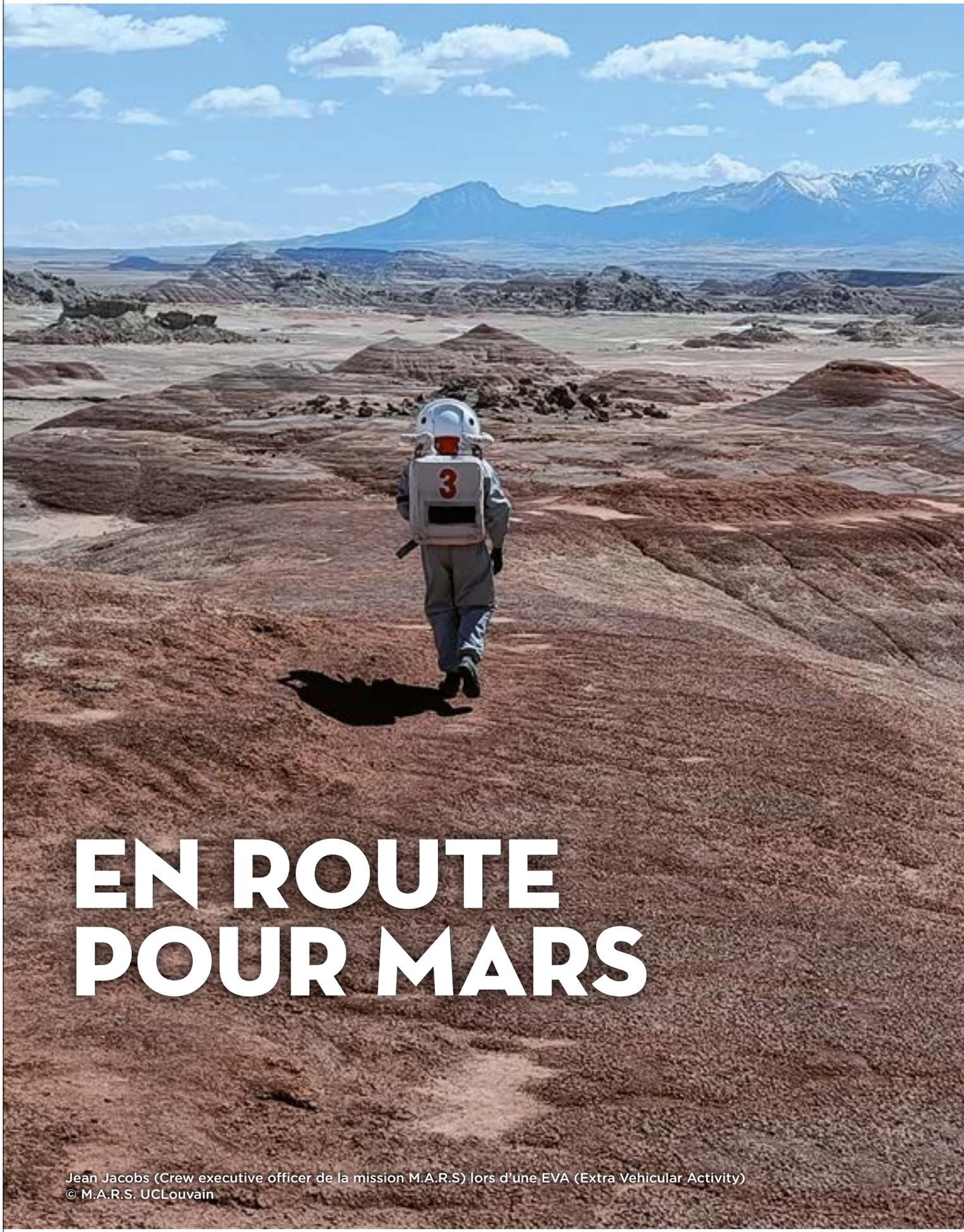
## 36 TOURISME

UN PASS POUR DÉCOUVRIR  
LA WALLONIE À PRIX RÉDUITS  
par Laurence Briquet



## 38 SURVOLS





# EN ROUTE POUR MARS

Jean Jacobs (Crew executive officer de la mission M.A.R.S) lors d'une EVA (Extra Vehicular Activity)  
© M.A.R.S. UCLouvain



En cet été 2022, les festivals reprennent enfin vie. Après deux années complètement chamboulées, nos mois de juillet et août vont à nouveau pouvoir vibrer au rythme des concerts, des pièces de théâtre, des performances de rue et autres réjouissances dont nous avons malheureusement dû nous passer pendant plusieurs mois. De quoi faire du bien à notre moral, ainsi qu'à tous les artistes qui peuvent enfin reprendre la route.

C'est aussi l'occasion de mettre en lumière le festival Le Court en dit long, festival de courts métrages de Wallonie-Bruxelles au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris, qui fête ses 30 ans.

Ce numéro propose également de découvrir la Semaine du numérique à Québec, le programme IFADEM, la société Orthodyne ou encore le projet de simulation d'une mission habitée sur Mars.

Sans oublier le nouveau « Pass Wallonie », qui vous permettra de partir à la découverte des pépites wallonnes.

Enfin, rencontre avec Manon Lepomme, humoriste, et Chris Alexxa, créatrice de bijoux.

Bonne lecture ! ●

# LES FESTIVALS D'ÉTÉ REPRENNENT VIE



Festival LaSemo 2019 © Dubois Quentin

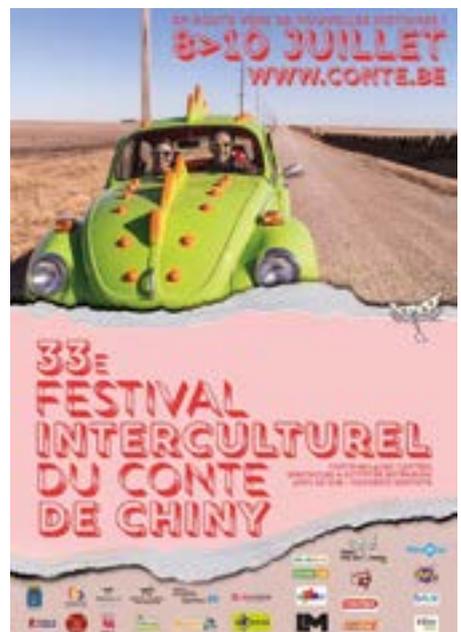
C'est une des bonnes nouvelles post-pandémie... Cet été, les festivals reprennent vie. L'occasion de mettre à l'honneur un secteur qui a souffert durant deux ans et qui compte bien se rattraper au vu de la richesse et de la diversité des programmations à venir.

PAR NADIA SALMI

## DU 8 AU 10 JUILLET

Il faudra faire deux heures de route pour ceux qui n'arriveront pas à choisir entre les deux rendez-vous culturels de ce week-end : le **33<sup>e</sup> Festival Interculturel du Conte de Chiny** dans la province de Luxembourg et le **Festival LaSemo** au Parc d'Enghien dans le Hainaut. Deux styles, deux ambiances.

A **Chiny**, l'ancienne cité des comtes, les amoureux du conte seront servis. Comme le mentionne le site internet, « *les diseurs les plus fous, les conteurs les plus expérimentés ainsi que de jeunes talents viendront poser à leur tabouret* ». Ils viendront d'Europe, d'Asie mais aussi d'Afrique et d'Amérique. Une promesse de





Festival LaSemo © ROMAIN\_WEB



Festival LaSemo 2019 © Sophie Delapierre



Festival LaSemo © Maxime Pesesse

voyage et d'émerveillement accessible à tout le monde, y compris les personnes à mobilité réduite et malentendantes. Ces dernières pourront en effet bénéficier de traductions en langage des signes.

Au parc d'Enghien, le **Festival LaSemo**, lui, proposera pour la quinzième fois des activités pluridisciplinaires grand public. Il y aura de tout. De la musique avec Ben Mazué, Henri Dès, Chico Trujillo, Tim Dup ou encore Girls in Hawaii. De la méditation, du yoga, des balades musicales, des blindtests, des piscines de foin et même des

ateliers pour apprendre à masser son bébé. Et **Samuel Chappel** de poursuivre : « *Il faut savoir qu'un quart de notre public est constitué d'enfants, donc nous avons aussi des activités pour eux, comme des piscines de foin. LaSemo, cela signifie la graine en esperanto. On aimait bien l'idée d'avoir un nom dans cette langue de l'espoir et le terme choisi, c'est parce qu'on a envie de semer des graines de changement auprès du public mais aussi du secteur. Notre festival est reconnu comme un pionnier en matière environnementale. On travaille beaucoup sur la mobilité al-*

*ternative, sur la scénographie durable... »*. Il y aura dans cette veine des conférences avec des invités inspirés et inspirants : le philosophe français Josef Shovanec qui œuvre à la dignité des personnes atteintes d'autisme comme lui, l'écrivaine et militante écoféministe indienne Vandana Shiva mais aussi l'aventurier belge François Loncke, fort de sa vélodyssée de 49.000 km avalés à travers quarante pays en trois ans.

<https://www.conte.be/event-details/festival-interculturel-du-conte-de-chiny>  
<https://www.lasemo.be/>



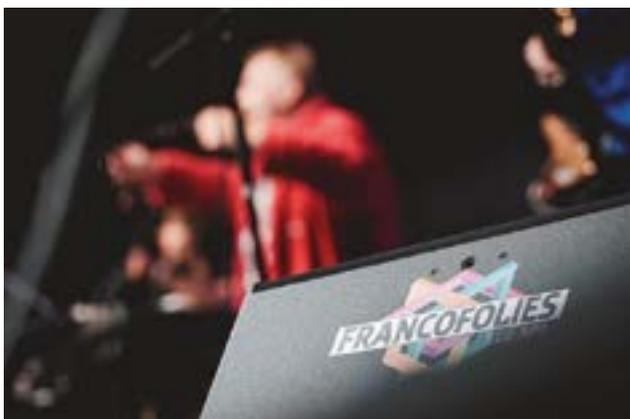
Festival Statues en Marche



Francofolies de Spa 2019 © J. Van Belle - WBI



Francofolies de Spa 2019 © J. Van Belle - WBI



Francofolies de Spa 2019 © J. Van Belle - WBI



Francofolies de Spa 2019 © J. Van Belle - WBI

## DU 16 AU 17 JUILLET

Marche-en-Famenne se distingue avec son **Festival Statues en Marche**. Un événement ultra familial et unique en Europe. Les rues de la ville seront en effet envahies d'une centaine de statues vivantes ayant vocation à faire rire ou effrayer. « *Ce sont des artistes de rue qui viennent du monde entier, ce qui donne à notre ville une vitrine sans pareille* », précise **Mathieu Riesen**, responsable de l'Office communal du Tourisme. « *Lors de la dernière édition, nous avons eu 60 à 70.000 personnes. Elles viennent de partout en Europe. C'est très chouette parce que ça fonctionne très bien et ça attire les grands comme les petits* ». L'autre

information à retenir : elle concerne la sécurité. Marche-en-Famenne est 100% piétonne durant ces deux jours. Pour les couche-tard, il faut savoir que la fête continue aussi le soir puisqu'il y a des concerts prévus.

<https://statuesenmarche.070.be/lab/>

## DU 20 AU 23 JUILLET

Après deux ans d'absence, les **Francofolies de Spa** (Spa qui vient d'intégrer la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO) vont reprendre du service. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y aura du beau monde pour célébrer ces

retrouvailles avec le public. Parmi les têtes d'affiche, on retrouvera sur la scène Pierre Rapsat : Clara Luciani, Grand Corps Malade, Calogero, Vianney, Typh Barrow, Marka ou encore MC Solaar. Sur les trois autres scènes prévues durant ce long week-end musical, il y aura Cœur de Pirate, Feu ! Chatterton mais aussi Claire Laffut, Pierre de Maere, Saule, les Gauff' et l'inoxydable Plastic Bertrand. L'artiste belge aux vingt millions de disques vendus dans le monde interprétera ses plus grands tubes ainsi que les chansons de son dernier album électro-funk sorti en 2021, *L'expérience humaine*.

<https://www.francofolies.be/>



Esperanzah 2021 © Laura Rinchard



Esperanzah © kimsattler

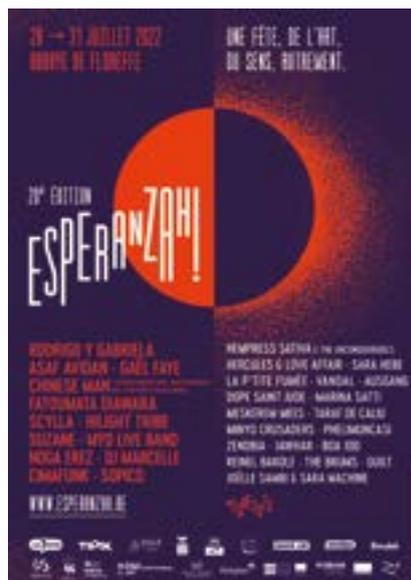


Esperanzah © Nadin Gaetan

## DU 28 AU 31 JUILLET

L'abbaye de Floreffe vibrera au son des notes de musiques du monde entier. Le **Festival Esperanzah** fêtera ses vingt ans en belle compagnie. Citons trois noms au hasard vu la programmation très riche... La chanteuse malienne à la voix d'or Fatoumata Diawara, qui a collaboré avec Herbie Hancock et Mathieu Chédid et dont le dernier album solo, *Maliba*, a été salué par la critique. Autre jolie surprise, l'artiste israélien Asaf Avidan. L'interprète de *One Day/Reckoning song* reviendra présenter son septième album, *Anagnorisis*. Enfin, l'écrivain franco-rwandais Gaël Faye, prix Goncourt des lycéens en 2016 avec son roman *Petit pays*. Auteur-compositeur-interprète très demandé, il se produira sur la scène belge pour présenter son second album, *Lundi Méchant*, sorti en 2020 et nommé dans la catégorie « Album de l'année » aux Victoires de la Musique en 2021.

<https://www.esperanzah.be/>



## DU 5 AU 7 AOÛT

Les amateurs de musique et d'expérience insolite seront les bienvenus au **Ronquières Festival**. L'événement a lieu dans un cadre étonnant : le plan incliné, ce qui donne aux concerts une touche singulière puisque ceux-ci sont rythmés par le passage des péniches. A l'affiche ici, des artistes reconnus comme Orelsan, Julien Doré, Louane, Hoshi et Eddy De Pretto mais aussi des groupes de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Enfin, une référence dans le rock alternatif : Snow Patrol, le groupe britannique devenu célèbre avec son titre *Chasing cars*. De quoi attirer la foule... Et c'est ce qui est recherché pour cette dixième édition. La première en 2012 avait accueilli 12.000 festivaliers et la dernière, 40.000.

<http://www.ronquieresfestival.be/fr>



### DU 12 AU 14 AOÛT

C'est le rendez-vous des passionnés de jazz : le **Gaume Jazz Festival** en est déjà à sa 38<sup>e</sup> édition. Ce n'est pas le seul chiffre à retenir. Il y aura à Rossignol et Tintigny 120 artistes venant de 12 pays, 25 concerts et 2 hommages : Garret List et Toots Thielemans, le sublime harmoniciste devenu, à même pas 20 ans, guitariste après avoir écouté quelques minutes d'un disque de Django Rheinhardt. Un génie, un vrai, qui a inspiré et fait vibrer des générations de musiciens jusqu'à sa mort en 2016, à l'âge de 94 ans.

<https://www.gaume-jazz.com/>

### LE 15 AOÛT

Retenez cette date si vous aimez voyager dans le passé. Le **Marché 1900**, autrefois appelé Marché aux oiseaux, se tiendra comme le veut la tradition ce jour-là à Marche-en-Famenne. Créé en 1967, il est aujourd'hui reconnu comme patri-

moine culturel immatériel vivant de Wallonie-Bruxelles, ce qui en fait une fierté de la province du Luxembourg. Au total, on trouve plus de 100 artisans habillés en costumes anciens. Il y a aussi des animations et bien sûr des oiseaux dans ce marché multicolore de 7.000 m<sup>2</sup>. Un lieu incroyable destiné à faire revivre la Belle Epoque. Les curieux pourront découvrir les jeux d'antan et certains privilégiés auront l'occasion de parcourir le piétonnier sur un vélo centenaire.

<http://www.marche1900.be/>

### LES 20 ET 21 AOÛT

A Chassepierre, un des « Plus beaux Villages de Wallonie », le **Festival International des Arts de la Rue** en est déjà à sa 48<sup>e</sup> édition ! Un monument donc dans les événements estivaux et familiaux. Ici, la programmation se construit autour d'un fil conducteur, le prochain étant « Histoires familières, créations singulières ». Explications complémentaires de



la directrice **Charlotte Charles** : « *On revisite des histoires connues mais d'une manière inédite. On ré-invente... On a nos souvenirs d'enfance et on voit comment on rebondit par rapport à ça. Je pense par exemple au spectacle du cirque Rouage qui proposera un récit de brève anticipation, celui d'un monde sans pétrole* ». A noter, le festival accueille des artistes de tous horizons : Pays-Bas, Suisse, France et Grande-Bretagne, pour de la danse, du théâtre ou de la musique. Parmi eux : les Batteurs de Pavés qui rendront les contes classiques de princesses et de trop preux chevaliers complètement abracadabrants.

<https://www.chassepierre.be/fr>

### POUR DAVANTAGE DE RENDEZ-VOUS CULTURELS

Un nom, un seul: les **Festivals de Wallonie**. C'est tout l'été, de juin à octobre. Il y a tellement d'activités proposées qu'il est impossible de ne pas en trouver une qui vous



Festival de Chassepierre - cirque - Rouages © Festival Chassepierre droits réservés

séduise. La musique classique est très représentée lors de ces festivals. D'ailleurs, cette année, l'organisation a choisi comme artiste associée la soprano Sophie Junker, « *une personnalité forte du monde culturel qui interprète des programmes directement liés à la thématique dans l'ensemble des festivals fédérés* ». Une jolie reconnaissance pour cette artiste belge née en 1985, passionnée par Haendel et dont la carrière s'est envolée en 2020 avec l'enregistrement de *La Francesina*. Sophie Junker proposera cet été un programme pour le moins éclectique, allant de Debussy à Brel en passant par Purcell et Satie. En tant qu'artiste associée, on retrouvera sa voix magnifique lors d'autres soirées orchestrales exceptionnelles, avec Les Muffatti, la Cappella Mediterranea, le Poème Harmonique, ou encore le Millenium Orchestra. L'avantage avec les Festivals de Wallonie, c'est qu'ils s'étalent sur plusieurs semaines. Focus ici sur **Les Nuits de Septembre** à Liège. Un événement



Festival de Chassepierre - Kiai © Festival Chassepierre droits réservés

incontournable de la musique ancienne en Belgique. L'occasion de voyager dans le passé médiéval et dans les richesses sonores du monde actuel. ●

[www.lesfestivalsdewallonie.be](http://www.lesfestivalsdewallonie.be)

VISIT  
Wallonia  
.be

Pour d'autres idées de festivals :  
VISITWallonia.be

# LE COURT EN DIT LONG, 30<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE

Le court se porte bien. La trentième édition du Festival Le Court en dit long au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris le prouve, soit trente ans de productions de courts-métrages en Fédération Wallonie-Bruxelles. En outre, depuis deux ans et à l'occasion des Fêtes de Septembre, WBI et Wallonie-Bruxelles Images proposent un festival de cinéma estampillé Wallonie-Bruxelles en ligne. Cette année, cet événement sera également consacré aux courts-métrages belges francophones. Double coup de projecteur bien mérité.

PAR JACQUELINE REMITS

Pour cette édition anniversaire, la trentième du **Festival Le Court en dit long**, festival compétitif dédié aux courts-métrages belges francophones, 37 films avaient été retenus. Les signatures de 16 réalisatrices et de 25 réalisateurs étaient à découvrir entre le 31 mai et le 4 juin 2022. Ces projets étaient répartis en 7 programmes thématiques : films d'écoles et d'ateliers (INSAS, IAD, Ensav La Cambre, Caméra-etc., AJC8), en version originale, films LGBT+, des réalisatrices, être ensemble, de l'étrange, premiers films. « *Comme lors de chaque édition, la sélection comprenait à la fois des films d'écoles et d'ateliers, des fictions, des animations, des films expérimentaux, des courts-métrages soutenus par le Centre du Cinéma et de l'Audio-visuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des films autoproduits ou coproduits avec la France,* précise **Louis Héliot**, responsable de la programmation cinéma du **Centre Wallonie-Bruxelles à Paris**. *Une fois de plus, elle attestait des genres cinématographiques pluriels et irréductibles à un dénominateur commun qu'explorent des générations de jeunes cinéastes.* » Cette année, cinq personnalités composaient le jury : Déborah François (actrice, réalisatrice), Pascale Faure (consultante), Katia Bayer (rédactrice en chef



La première édition du *Court en dit long* en 1993 © CWBParis

de Format Court et fondatrice du Festival Format Court), Wilmarc Val (auteur et réalisateur), Ismaël El Iraki (auteur et réalisateur).

## BEAUCOUP DE PREMIERS FILMS

Cette édition comptait beaucoup de premiers films, de la part de réalisatrices aussi. « *On sent qu'il y a une régénérescence automatique*

*de nouvelles et nouveaux cinéastes. Ce format du court permet effectivement de repérer les jeunes auteurs et jeunes réalisatrices. Dans le programme « en version originale », nous étions très heureux de recevoir le nouveau film de Méryl Fortunat-Rossi, Patanegra, avec Sergi Lopez, Tom Audenaert (acteur néerlandophone)... et un cochon. Ce programme peut intéresser des producteurs pour ensuite développer le court afin*



L'atelier de jeu pour la caméra en 2021 © CWBParis

d'en faire un long. C'est l'un des intérêts du festival. A l'autre bout de la chaîne, dans le programme « de l'étrange », nous avons eu Masques d'Olivier Smolders, l'un de nos plus grands cinéastes qui préfère faire du court. On a terminé avec Kadavreski de Jean-Marie Buchet (84 ans), Roland Lethem (80 ans) et Patrice Bauduinet (53 ans). Trois cinéastes aux films politiquement très incorrects pour un cinéma provocateur, iconoclaste ». Enfin, le samedi 4 juin, s'est tenue une séance rétrospective du Court en dit long constituée de films majeurs et marquants de ces 30 éditions.



Les jeunes actrices et acteurs de l'atelier 2021 avec Stéphanie Pécourt, directrice du CWB Paris, et Louis Héliot, responsable de la programmation cinéma © CWBParis

## DE PLUS EN PLUS DE RÉALISATRICES

La première édition du festival avait eu lieu en juin 1993. « Dès la première édition, les chaînes de télévision françaises avaient ache-

té des films », se rappelle Louis Héliot. Si les dix premières éditions étaient non-compétitives, « au bout de la dixième année, nous avons mis en place une compétition avec un jury professionnel et

un prix du public. Cela perdure et, généralement, se termine après la remise des prix par l'avant-première d'un premier long-métrage. En trente ans, j'ai vu défiler plusieurs générations de cinéastes ».



Le jury du Court en dit long en 2021 © CWBParis

En trois décennies, le festival a aussi évolué et de diverses manières. « Depuis une quinzaine d'années, les films sont de plus en plus longs. La plupart font 25-30 minutes. Le festival tient à donner un panorama de la diversité des styles et des créations, que ce soit en fiction, en animation ou en expérimental. Nous recevons une centaine de films par an, cette année, il y en avait 120 et de plus en plus d'autoproductions. La sélection se fait sur la qualité des films, le scénario. Si la plupart sont des films professionnels, certains sont autoproduits. Le but est de repérer les talents là où ils se nichent en Wallonie et à Bruxelles. Il y a de plus en plus de réalisatrices qui racontent des histoires personnelles, d'amour, les violences faites aux femmes. On voit de moins en moins de comédies, un genre plus difficile à réaliser en court. Certains

*pensent parfois que parce que c'est belge, ça va être drôle, mais ce n'est pas le cas ».*

Cette année, hors compétition, le festival a présenté, en première projection parisienne, *La Ruche*, le premier long-métrage de Christophe Hermans, qu'il a co-écrit avec Noémie Nicolas, d'après le roman éponyme d'Arthur Loustalot et interprété notamment par Ludivine Sagnier, en présence de l'équipe du film. Pour la première fois, en périphérie de la compétition, le festival proposait un atelier professionnel d'écriture de scénario de court-métrage, en partenariat avec le comité belge de la SACD (Société des auteurs), encadré par Noémie Nicolas et Christophe Hermans. Les six scénaristes retenus ont bénéficié d'une journée de travail en tête à tête avec les deux encadrants et dans

le cadre du festival, au Centre, s'est tenue une journée d'atelier collectif avec Christophe Hermans. Le jury a attribué à l'un des projets une bourse dotée par le comité belge de la SACD.

## FESTIVAL EN LIGNE

Lors des **Fêtes de Septembre**, qui se dérouleront du 16 septembre au 16 octobre 2022 et pour célébrer les trente éditions du Festival Le Court en dit long, **Wallonie-Bruxelles International** et **Wallonie-Bruxelles Images** proposeront trente courts-métrages belges francophones sur la plateforme de Festival Scope. Cette sélection présentera des fictions et des animations réalisées et produites en Wallonie et à Bruxelles entre 1991 et 2021. Elle reprendra quelques films-cultes de ces trente



Les lauréats et le jury en 2021 © CWBParis

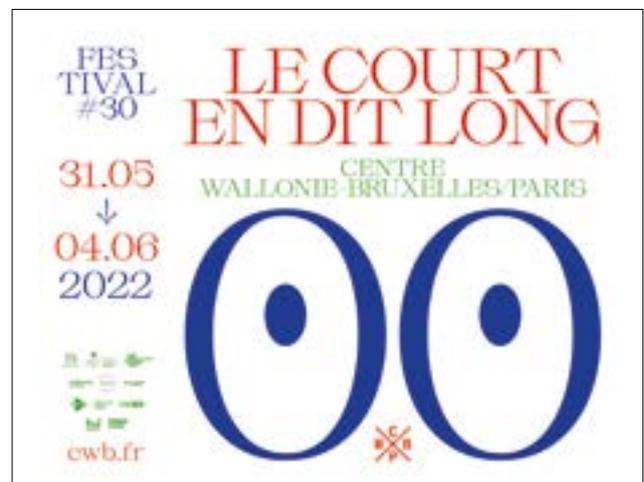
dernières années comme *Sortie de bain* de Florence Henrard, *Le Réveil* de Marc-Henri Wajnberg, *Surveiller les tortues* d'Inès Rabadan, *Travellinckx* de Bouli Lanners, *Tribu* de Joachim Lafosse, *Ni oui ni nom* de Delphine Noël, jusqu'à *D'un château l'autre* d'Emmanuel Marre et *Matriochkas* de Bérangère McNeese. « *Des courts-métrages souvent réalisés par des cinéastes passés depuis à la réalisation de longs-métrages* ».

Depuis 1979, le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris agit comme un véritable catalyseur de référence de la création contemporaine belge francophone et du milieu artistique en général. Il diffuse et valorise des artistes de Wallonie et de Bruxelles pour les faire connaître en France. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés. Il contribue à stimuler les coproduc-

tions et partenariats internationaux et à mettre un coup de projecteur sur la scène artistique belge francophone. Situé dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, il propose une programmation sur plus de 1.000 m<sup>2</sup>. « *Anciennement centre culturel étranger à Paris, nous sommes aujourd'hui le seul centre d'art contemporain à avoir autant d'espaces d'expressions artistiques*

*différents : la galerie-salle d'exposition, la salle de théâtre, la salle de cinéma et la librairie. Le Centre est l'un des lieux qui passent le plus de films belges francophones dans l'année. Un atout incroyable* », conclut son responsable de la programmation cinéma. ●

<https://cwb.fr/>



# MANON LEPOMME, BILAN DE VIE... À 33 ANS !

Qu'elle est drolatique cette Manon ! A 33 ans, elle se sent déjà tellement vieille. Jusqu'à s'offrir le luxe de questions existentielles voire futiles. Parce qu'elle s'imagine qu'à 33 ans on peut prétendre à un bilan de vie ? Merci pour toutes celles qui sont nées dans les années 70 et plus.

PAR CATHERINE HAXHE

Bon, on lui pardonne car finalement ces questionnements valent pour tant de décennies qu'ils sont intemporels, et on arrive à se les approprier sans problème.

Que celle qui ne s'était pas juré, en vain, de ne jamais ressembler à sa mère, lui jette la première pierre ! Manon, elle, aurait carrément aimé être la fille de Lady Di et de Salvatore Adamo, rien que

ça. Humoriste, comédienne, chanteuse, chroniqueuse, auteure... pas grand-chose ne semble l'arrêter. Après avoir évité à plus de 250.000 spectateurs d'aller chez le psy avec son spectacle *Non, je n'irai pas chez le psy !*, Manon poursuit sa réflexion et revient avec un tout nouveau spectacle *Je vais beaucoup mieux, merci*.

Un véritable travail sur l'identité et les étapes de la vie, des thématiques universelles qui font pleurer de rire et d'émotion mais qui, puisqu'universelles, ont déjà été abordées par d'autres humoristes. Alors comment trouver son angle de vue, sa touche à soi ?

« *J'ai mon personnage scénique propre*, explique Manon, *mais cette fois exposant mille, qui vit les émotions fois mille, il y a beaucoup de ruptures dans le jeu, de la surprise, du décalage, c'est l'énergie et l'angle d'attaque qui sont différents chez chaque humoriste. Maintenant, c'est vrai que je regarde beaucoup ce que les autres font, les thèmes sont les mêmes depuis la nuit des temps, c'est sûr. Elodie Poux, par exemple, j'ai vu qu'elle avait abordé un même sujet alors je ne l'ai pas développé, je ne veux pas que l'on pense que c'est du copier-coller* ».

Faire le bilan pour Manon c'est peut-être simplement se demander ce que la petite fille qu'elle



Manon Lepomme

était, penserait de la Manon qu'elle est devenue. Elle serait sans doute ravie de voir comment s'articule la tournée prévue aux quatre coins de France et de Belgique pour ces trois prochaines années : « *On va faire de plus grosses salles*, poursuit Manon, *on y est déjà, on poursuit cet été à Avignon. Pour « Je n'irai pas chez le psy », on avait déjà fait 400 dates, là c'est d'une plus grande ampleur encore. Je suis toujours surprise de remplir les salles. Je ne me sens pas illégitime, j'ai tout fait pour que ce qui arrive, arrive. Je bosse plus d'un an sur un spectacle. Mais c'est vrai, j'ai mis du temps à me dire que je faisais partie du métier* ».

Il faut dire que depuis son plus jeune âge, **Manon Lepomme** se donne en spectacle. A sept ans, elle rêve déjà de ça. Elle suit alors des cours de diction et de déclamation à l'Académie d'Amay. Y a pas à dire, elle est à l'aise et fait rire. Elle commence par des textes de Raymond Devos. Après des études en sciences politiques et l'académie en art de la parole, elle se lance véritablement. Nous sommes en 2012 et, avec la complicité de Ginette Matagne, elle monte un seul en scène et parvient à allier



© Régis Falque



tout ce qu'elle aime : la poésie, le stand up et l'humour avec des personnages bien trempés. Bien qu'elle hésite encore à se qualifier « du métier », elle se fait une place dans le monde de l'humour belge. Et le succès est rapidement au rendez-vous. S'enchaînent alors les représentations à travers la Belgique. Manon est même sélectionnée à Rochefort pour assurer la première partie d'Anne Roumanoff au Festival du Rire.

« *Aujourd'hui on écrit à trois avec Mathieu Debaty* (ndlr : comparse-partenaire de *3 barbes 2 touffes*, courez les voir si vous ne les connaissez pas) *et Marc Andreini, même si de plus en plus j'aime*

*écrire seule de longs passages. En tournée en France, je m'adapte à la région dans laquelle je joue, je vais les titiller, je demande au théâtre des infos sur le quartier, j'ai toujours un œil sur l'actualité. Je n'hésite pas à me moquer des français, on va se gêner tiens. Et puis les femmes ont le vent en poupe, c'est devenu une force alors je fonce ! »*

Avec son tempérament liégeois, convivial et dynamique, elle séduit, sans pour autant rester dans un type d'humour « local » avec des références trop ciblées. Manon s'exporte donc très bien, même si Liège n'est jamais loin et qu'elle aime plus que tout revenir jouer avec ses copines Isabelle Hauben

et Isabelle Innocente à la « maison », La Comédie en Ile, haut lieu liégeois de l'humour, chez le formidable Eric Marquis. La cité ardente lui rend bien cet amour, elle lui a attribué le titre de citoyenne d'honneur.

Pour découvrir ou redécouvrir Manon Lepomme, il suffira de la suivre sur ses réseaux sociaux ou son site web et tenter de dénicher pour les mois à venir, une place dans l'une des salles déjà archi-bondées. ●

[www.manon-lepomme.be](http://www.manon-lepomme.be)

# CHRIS ALEXXA, UNE PASSION EN OR MASSIF

Designer industriel dans une première vie, Christine Alexandre avait gardé dans un coin de sa mémoire les bijoux de sa grand-mère, pièces centrales de ses jeux d'enfant. Aujourd'hui, c'est elle qui, depuis son atelier boutique du cœur de Liège, couvre les liégeois de bijoux. Gros plan sur le parcours d'une chercheuse d'or.

PAR MARIE HONNAY

Quand elle était enfant, **Christine Alexandre** était déjà passionnée de bijoux. Elle se souvient, émue, de ceux qui dégringolaient du grand coffret installé sur la coiffeuse de sa grand-mère. Même ses poupées avaient droit à des colliers, bracelets et boucles d'oreilles ; les prémices d'une fascination qui ne demandait qu'à renaître plusieurs décennies plus tard. Aujourd'hui, l'émotion reste au centre du travail de cette créatrice et artisane partiellement autodidacte. Quand elle transforme des bijoux anciens pour leur donner une apparence plus contemporaine, il n'est pas rare que les femmes qui lui ont confié leur bague ou leur pendentif de famille versent une larme en les découvrant ainsi remis au goût du jour.

C'est qu'il s'en passe des trucs magiques à l'arrière de ce magasin qu'elle a ouvert il y a 5 ans en Neuvise, dans le cœur historique de Liège. « *J'ai fondé la marque en 2011. 5 ans plus tard, après avoir vendu mes créations en argent dans plus de 100 bijouteries multimarques, j'ai eu envie de donner un nouveau souffle à mon activité* », explique-t-elle ; une activité qui, si Olivier, son mari et associé, ne l'avait pas poussée à se lancer, serait peut-être restée un rêve de petite-fille enfoui sous le poids de ses responsabilités d'adulte. « *Pendant 20 ans, j'ai exercé plu-*

*sieurs métiers en lien direct avec ma formation de designer industriel. A la naissance de Louis, mon fils cadet, j'ai à nouveau eu envie de dessiner des bijoux* », précise-t-

elle. Très vite, Christine Alexandre se prend au jeu. Elle réalise une première pièce : la bague Pollen, l'un de ses bestsellers dont les formes organiques deviendront



Chris Alexxa



Bague saphirs topazes Chris Alexxa - bijouterie Liège



Bague tourmaline melon Ramus Chris Alexxa - bijouterie Liège



Bague aigue marine diamants anneaux triples Chris Alexxa



Bague or diamants Myos Chris Alexxa



Bague tanzanite or blanc diamant Chris Alexxa



Bague Chris Alexxa 41 diamants



Bague saphirs diamants Chris Alexxa - bijouterie Liège



Bague tanzanite Pollen Chris Alexxa

aussi son logo. Faute d'apprentissage technique, le résultat est un peu approximatif, mais l'intention y est. Cette première création donne lieu à une autre : Nénuphar, sa deuxième collection.

## UNE FRONDEUSE PARMIS LES FONDEURS

Au fil des mois, la créatrice affine sa patte et trouve un premier fabricant capable de réaliser ses bijoux en série. Mais c'est lorsqu'elle rencontre un groupe de fondeurs à l'occasion du salon parisien Bijorhca que le vrai déclic a lieu. « *Au début, ils ne m'ont pas prise au sérieux* », admet-elle en souriant. « *Mais finalement, je les ai convaincus de me former. Ces 14 artisans œuvrent pour de grandes Maisons. En travaillant à leurs côtés, j'ai pu découvrir leurs techniques et acquérir les bases et les machines qui me permettent aujourd'hui de fabriquer mes bijoux*

*de A à Z. Au fil des années, une vraie amitié s'est tissée entre nous. A force de les côtoyer, j'ai aussi découvert l'univers des pierres et la manière de les sélectionner : tourmaline, rhodolite, quartz, rubis, saphir, aigue-marine... Leurs couleurs et leurs formes irrégulières m'inspirent mes plus belles créations* ».

Fascinée par la nature dans ce qu'elle a de plus organique et imparfait, Christine Alexandre a profité de l'engouement croissant pour le sur-mesure pour recentrer son travail sur la création de pièces en or. « *L'argent fait partie intégrante de mon univers, mais l'or, les pierres et les diamants ont libéré ma créativité* ». Dans son atelier, face à son carnet de dessins et à ses pierres fétiches, l'artisane, aujourd'hui épaulée par 4 collaborateurs, semble avoir pris son envol. Élégantes et aériennes, ses plus récentes créations célèbrent la beauté de la nature : feuilles ner-

vurées, pétales de fleurs à peine écloses, évocation d'une fine branche d'arbre au printemps... « *Il m'arrive d'arrêter la voiture sur le bord d'une route, juste pour photographier une fleur que j'ai aperçue en roulant*. » Toujours en quête de nouveaux challenges, Christine Alexandre s'invite désormais dans le registre masculin en explorant les possibilités offertes par le titane et le carbone. Et, comme elle aime le souligner, s'il faut parfois jusqu'à trois jours pour façonner et sertir une seule pièce, elle n'a pas l'intention de tourner le dos à son établi, au contraire. « *Notre déménagement prochain dans la maison voisine de la nôtre va me permettre d'évoluer dans un lieu plus vaste et, je l'espère, d'avoir à nouveau l'occasion de m'installer devant mon établi. Le contact avec la matière me manque* ». ●

[chris-alexxa.com](http://chris-alexxa.com)

# LES MAGNIFIQUES ET CAPTIVANTES AVANCÉES FRANCOPHONES SUR MARS

Nos chercheurs innovent et créent pour faciliter les futurs voyages.

PAR VINCENT LIÉVIN

Ils sont partis 15 jours sur MARS. Huit francophones. L'équipage de l'association **M.A.R.S UCLouvain** a pris la direction du désert de l'Utah, aux États-Unis, du 27 mars au 9 avril dernier. Là, les conditions de la planète rouge sont parfaitement recréées dans les infrastructures de la **Mars Desert Research Station (MDRS)**. Le lieu est isolé. Les reliefs ont permis à cet équipage de simuler une mission habitée et d'expérimenter

des projets dans les domaines de la santé, l'agriculture, l'IA, la télécommunication...

À la tête de cette équipe, **Cyril Wain**, le commandant de cette mission, n'a pas manqué une seconde de cette magnifique expérience : « C'était passionnant. Cette simulation permet de mieux percevoir l'isolement, le paysage et la constitution du sol. L'objectif de la simulation est vraiment de voir

*comment réagit une équipe dans un tel endroit isolé. Les interactions, les besoins... Nous ne mangeons que de l'alimentation lyophilisée. Nous devons faire attention à notre consommation en eau et nous ne nous lavons pas tous les jours. L'eau est un élément essentiel pour boire évidemment, mais aussi pour notre nourriture lyophilisée. Nous devons aussi être très attentifs à notre consommation énergétique ».*



Julie Manon (crew health and safety officer) avec le drapeau M.A.R.S UCLouvain devant le canyon © M.A.R.S UCLouvain



L'équipe prend la pause devant la station © M.A.R.S UCLouvain

## UN RÊVE

Avant d'aborder les éléments structurants de cette mission, le commandant nous rappelle que pour lui, il s'agit d'un rêve: « *Depuis que je suis petit, je regarde les étoiles. Je voulais connaître les limites de l'espace. Je me suis donc de plus en plus intéressé à l'espace. Quand j'ai commencé mes études d'ingénieur civil, je voulais travailler dans le domaine spatial ou dans celui de la robotique. En premier bachelier, j'ai entendu parler de ce projet. J'ai postulé après quelques années et j'ai eu la chance d'être sélectionné* ».

## AU TRAVAIL DÈS LE PREMIER JOUR

Sur le terrain, le travail n'a pas manqué : « *Quand on arrive le premier jour, on sent déjà que l'on est dans un environnement un peu spécial. Toutefois, c'est vraiment lorsqu'on sort la première fois hors de la station, et que l'on est équipé de nos combinaisons, que l'on peut vraiment se croire sur Mars. On est isolé, sans contact avec personne et sans internet* ».

À ses côtés, les huit membres de l'équipe ont développé leurs propres expériences. Ils devaient aussi gérer les imprévus, les différents aspects du voyage (durée, retour impossible à court terme sur terre, manque de certains matériaux, gestion des eaux usées et du dôme...). « *Nous avons eu la chance de vivre des expériences très différentes avec l'équipe comme celle de Michael Saint-Guillain, qui a développé une intelligence artificielle qui nous permettait d'améliorer notre gestion du temps. En effet, les astronautes doivent suivre un agenda à la minute près, mais lorsqu'il y a un imprévu, tout l'agenda doit être adapté dans la plus grande précision. L'IA doit nous permettre de faire face à l'imprévu. Son projet devait nous permettre de réadapter notre agenda au mieux et de recalculer tout le planning pour réaliser toutes les expériences nécessaires* ».



Julie Manon, Sirga Drouet (Crew journalist), Cheyenne Chamart (Greenhab officer), Cyril Wain (crew commander) et Jean Jacobs (Crew executive officer) ravis d'avoir découvert le canyon Tharsis © M.A.R.S UCLouvain



Cheyenne, Sirga et Cyril en route pour le canyon Tharsis © M.A.R.S UCLouvain



Julie Manon et Sirga Drouet immortalisent le moment © M.A.R.S UCLouvain



Julie observe le canyon Tharsis tout juste découvert © M.A.R.S UCLouvain



Ignacio Sanchez Casla (crew astronomer) observe les éruptions solaires © M.A.R.S UCLouvain



Sirga observe l'incroyable paysage visible depuis la cuisine de la station © M.A.R.S UCLouvain

## UN SOUTIEN INDISPENSABLE

Cette mission est une chance unique pour les étudiants de l'**UCLouvain** qui peuvent compter sur le soutien indispensable et précieux de différents acteurs privés et institutionnels, comme le service Recherche et Innovation de **Wallonie-Bruxelles International (WBI)**, la **Sabca**, **AerospaceLab**, le **Centre d'étude nucléaire de Mol (SCK-CEN)**, pour accomplir les différents projets.



Cheyenne remplit ses pots de substrat martien (régolite) dans le cadre de son expérience © M.A.R.S UCLouvain

## AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

Ces expériences vont notamment permettre aux futurs voyageurs sur MARS d'avoir un meilleur sommeil: « *Un sommeil correct et régulier est essentiel pour le pouvoir de récupération de l'équipage. Dans une mission de longue durée, la récupération est cruciale pour la préservation des réflexes et des fonctions cognitives des membres de l'équipage. Une expérience d'hypnose a donc été menée. Julien Meert étudiait nos signaux cérébraux, nos battements, la qualité et la récupération de notre sommeil. Il a aussi réalisé des séances d'hypnose avant le sommeil* », explique le commandant.



Sirga et Audrey Comein (crew scientist) réalisent une réduction en situation critique (lors d'une EVA) dans le cadre de l'expérience de Julie © M.A.R.S UCLouvain

Une autre expérience ciblait la prévention des fractures des astronautes avec aux commandes le **Dr Julie Manon** (FNRS Aspirante, MACCS in Orthopaedic and Trauma Surgery) des Cliniques universitaires Saint-Luc. « *Ma volonté était de mettre au point un dispositif pour traiter les fractures sur place, sans savoir si dans les futures missions, il y aurait ou non un chirurgien. Notre projet est d'aboutir à la création d'un kit de soins pour intervenir sur une fracture. Nous devons y penser parce que les astronautes en apesanteur sont confrontés à une importante perte osseuse qui fragilise les os. Ils ont donc des risques plus grands d'avoir des fractures lorsqu'ils vont arriver sur MARS* », précise le Dr Manon.



Julien Meert installant les polysomnographes aux membres de l'équipe participant à l'expérience avant sa séance d'hypnose © M.A.R.S UCLouvain



Photo du ciel étoilé avec la MDRS © M.A.R.S UCLouvain



Ciel étoilé avec l'observatoire solaire © M.A.R.S UCLouvain

Tous ces projets vont également faire l'objet d'une communication vers le grand public pour poursuivre cette sensibilisation indispensable aux expériences des astronautes, en vue d'un premier voyage sur MARS. « *L'objectif de l'asbl est scientifique et éducatif. Cela nous tient fort à coeur de partager notre expérience* », conclut Cyril Wain, le commandant de cette mission. ●

<https://sites.uclouvain.be/student-angel-fund/projet/ucl-to-mars/>



L'équipe avant de partir en EVA © M.A.R.S UCLouvain



Expérience de Cheyenne : observation de différents substrats afin de voir quel est celui qui permet la meilleure croissance à la plante © M.A.R.S UCLouvain

## Différentes expériences menées

### - Nutrition : Une évaluation des changements métaboliques dus à des modifications de l'activité physique et de la nutrition.

La colonisation de Mars est un défi technologique, mais aussi un défi physique pour les futurs marstronautes. L'objectif de cette expérience est de développer un protocole pour le suivi des paramètres essentiels de la santé et du métabolisme des membres de l'équipage.

### - Insectes : Les différentes conditions de vie dans l'élevage d'insectes afin de les intégrer dans le régime alimentaire des astronautes.

Il s'agit d'une expérience qui contribue à améliorer les qualités nutritionnelles d'un futur équipage d'astronautes par une solution alimentaire alternative avec un bon rendement, pour un minimum d'espace et d'énergie utilisés.

### - Plantes : Une étude sur l'effet des biofertilisants sur le taux de germination des plantes comestibles d'intérêt dans un substrat de sol martien.

Cette expérience permet d'aider à trouver une solution à la grande question de l'approvisionnement en nourriture d'un équipage qui vivrait en autarcie complète.

### - La spiruline comme solution alimentaire :

Un astronaute mange un kilo de nourriture, respire un kilo d'oxygène et boit trois litres d'eau. Les astronautes produisent également des déchets, principalement de l'eau. Lors d'une mission spatiale de longue durée, il est impossible d'emporter autant de nourriture et d'eau pour des raisons de coût et de logistique. Le projet MELISSA (Micro-Ecological Life Support System Alternative) se concentre sur ces différents aspects.

### - Cartographie et surveillance par drone :

Le projet consiste à utiliser un drone dans le domaine de la géomatique. L'établissement d'une cartographie détaillée et interactive de l'environnement proche de la station est un objectif pertinent pour des missions efficaces et sécurisées.

### - La construction d'un système hydroponique vertical :

Un approvisionnement régulier en nourriture pour les astronautes est l'une des exigences les plus fondamentales pour toute mission spatiale autonome de longue durée, telle qu'une expédition vers Mars. L'expérience se penche sur la possibilité de fabriquer cette nourriture presque exclusivement fournie par des plantes cultivées en hydroponie dans des serres très serrées, avec une exposition très élevée à différents facteurs de risque.

# JE NE SUIS PAS UN NUMÉRIQUE MAIS UN HOMME LIBRE

Tom revient de Québec, la tête pleine de projets et le cœur à l'ouvrage. Parce que numérique et sens social ne sont plus forcément incompatibles.

PAR PHILIPPE VANDENBERGH

On a toujours le vertige quand on évoque le Québec. Il est vrai qu'avec ses 1,6 millions de km<sup>2</sup>, la province la plus grande du Canada pourrait absorber l'Espagne, le Portugal, la France, l'Allemagne, la Suisse et la Belgique. Bon d'accord, la moitié de la superficie est recouverte de lacs et de forêts, ce qui ne l'empêche pas de compter quand même près de 8,5 millions d'habitants. Chaque première semaine d'avril, la ville de Québec compte 2.500 habitants de plus. Et pas n'importe lesquels. Pour la plupart, des chercheuses et des chercheurs, des jeunes et des moins jeunes, venus du monde entier dans le seul but de découvrir ce qui se fait de mieux en matière de numérique, le strass et les paillettes en moins par rapport aux grandes messes technologiques des Etats-Unis voisins.

**Tom Massoz**, 25 ans, faisait partie de ceux-là. En compagnie d'Aurore

et d'Arthur - Namurois comme lui, tout à fait par hasard - Tom a répondu à un appel d'offres du **Bureau International Jeunesse (BIJ)**, lui-même en connexion avec son homologue québécois, afin de financer son déplacement et son séjour. A l'heure du bilan (et du rapport), il ne le regrette absolument pas. « *La Semaine NUMériQC, comme ils l'appellent là-bas, est vraiment à la pointe de la recherche dans le domaine. C'est évidemment un gros marché mais au-delà, les quelque 200 conférences essaient de donner du sens à la démarche numérique dans l'espoir avoué de ne pas faire n'importe quoi, n'importe comment* ».

Tom, entrepreneur dans l'âme et passionné par l'éducation aux Médias et notamment par la thématique des conspirations, s'est beaucoup intéressé à l'Intelligence Artificielle et il reconnaît être revenu avec presque autant de ques-



© BIJ

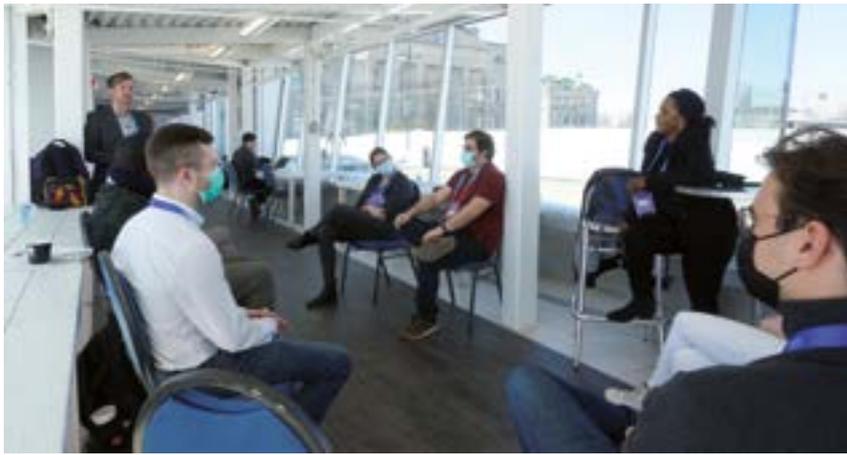
tions que de réponses. « *C'est un vaste domaine, bien sûr, qui est aussi une arme à double tranchant. Si l'on ne peut que se réjouir de voir les machines apprendre de plus en plus vite, y compris de leurs erreurs, au point par exemple de pouvoir reconstituer une œuvre d'art au départ d'un petit extrait, en revanche, on ne peut s'empêcher de s'interroger sur le traitement des données et l'emprise de plus en plus grande des GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft) sur l'ensemble de l'humanité. On parle ainsi de leur volonté d'arrêter les cookies (sorte de petits logiciels espions qui disent tout sur vos goûts) mais on est encore loin du compte* ».

## « LE FRANÇAIS S'APPREND ; L'ANGLAIS S'ATTRAPE... »

Ce qui frappe, finalement, dans la démarche de ce « native numérique » comme Tom et ses coreligionnaires est l'absolue nécessité de croiser les technologies mais aussi les disciplines pour essayer de comprendre le monde dans lequel ils sont appelés à évoluer et qui est aussi le nôtre. Il n'est pas rare ainsi de voir la philosophie ou l'art au centre des préoccupations numériques, dépassant de loin le simple atout comptable généré par ces machines à leurs débuts. « *Par exemple, à l'e-commerce pur et dur, a succédé l'e-tourisme et une*



Rencontre avec les délégations sélectionnées par LOJIQ et l'OFQJ © BIJ



© BIJ

autre manière de consommer les voyages, poursuit Tom. On essaie de faire parler les vieilles pierres, de cultiver sans ennuyer. Pour moi, cet aspect techno-créatif fait vraiment partie de mon ADN. Je m'intéresse beaucoup au METAVERS, à savoir à des univers alternatifs qui mélangent les genres. Les frontières sont de plus en plus poreuses. Il n'est pas rare de voir un jeu vidéo comme Fortnite inclure des concerts de grands artistes américains. Il y a aussi les épïc-games qui s'intéressent aux impacts environnementaux et qui intègrent la culture québécoise, très soucieuse aussi de défendre la pratique du français, y compris dans le traitement du numérique. Il est vrai que c'est un véritable bastion francophone, plus encore que Montréal, où l'on aime à dire

que le français ça s'apprend et l'anglais, ça s'attrape... ».

Au final, Tom se dit marqué par trois éléments typiquement québécois. « Au premier lieu, je dirais sinon l'absence, en tout cas la discrétion de la hiérarchie. Le vouvoiement n'existe pas, ce qui permet des échanges particulièrement fructueux. Ensuite, j'ai été frappé par cette volonté d'inclusion. Et pas seulement par ce qui représente une valeur commerciale. Je pense notamment au climat ou aux mouvements LGBT. On doit beaucoup travailler là-dessus. Enfin, j'évoquerais l'esprit partageur. A Montréal, j'ai vu le voisinage se réapproprier des quartiers entiers, hyper-connectés et verdurisés, riches en contacts sociaux, qu'ils appellent d'ailleurs les 'ruelles vertes' ». Tout un programme. ●

## LA SEMAINE NUMériQC

Composée de cinq journées et de plus de 200 conférences, ateliers, panels et activités de réseautage, la **Semaine NUMériQC** rassemble plus de 2.500 professionnel.le.s du numérique annuellement. Mobilisant plus de 8 industries du numérique, la Semaine NUMériQC brise les silos en créant des opportunités de rencontres, de partages et d'échanges pour les participant.e.s et les collaborateur.trice.s de l'événement.

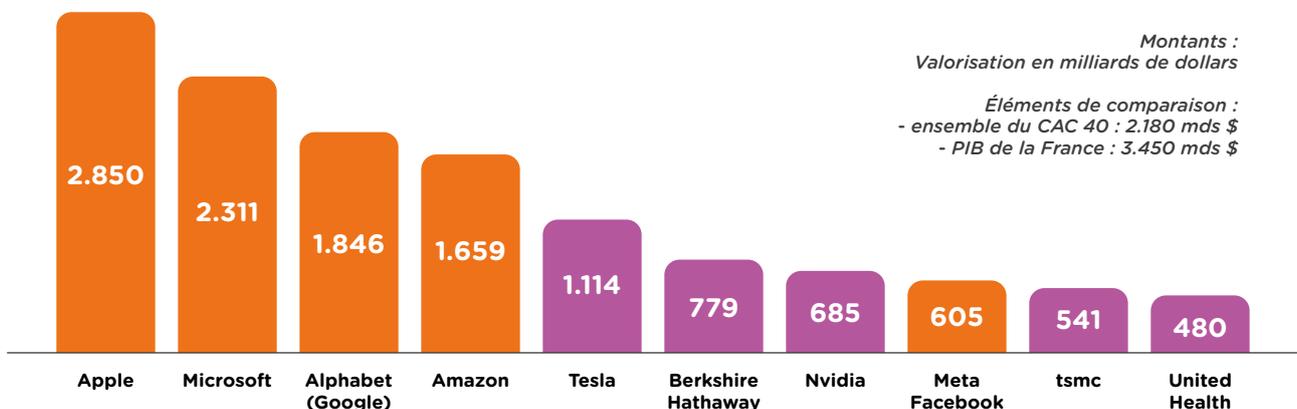
Chaque décision prise par la Semaine NUMériQC est réfléchi avec la communauté au centre des préoccupations. L'ensemble des conférences, des ateliers et des occasions de réseautage est pensé afin de favoriser les rencontres et les échanges entre les personnes présentes.

La Semaine NUMériQC vise à faire expérimenter en favorisant les apprentissages, à démocratiser le numérique, et à partager les savoir-faire numériques et technologiques en mettant en avant les innovations auprès des professionnel(les) de la région et de l'international.

[www.semainednumeriq.com](http://www.semainednumeriq.com)

## Les chiffres fous des Gafam

Les 10 entreprises ayant les plus grandes capitalisations boursières (1<sup>er</sup> trimestre 2022)



Montants :  
Valorisation en milliards de dollars

Éléments de comparaison :  
- ensemble du CAC 40 : 2.180 mds \$  
- PIB de la France : 3.450 mds \$

- GAFAM et autres géant du Net
- Autres secteurs d'activités (automobile, finance...)

Source : Article *Liste des entreprises par capitalisation boursière* de Wikipédia

# APRÈS LA RDC ET LE SÉNÉGAL, L'APEFE SOUTIENT LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS AU BÉNIN

Depuis 2011, l'APEFE, l'Association pour la Promotion de l'Education et la Formation à l'Etranger, s'est associée à l'IFADEM (l'Initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres), co-pilotée par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), dans le but de soutenir les politiques nationales de modernisation des systèmes éducatifs et de la formation continue des enseignants de ses pays partenaires. Après la République démocratique du Congo et le Sénégal, c'est donc au tour du Bénin de profiter de cette collaboration.



PAR LAURENCE BRIQUET

Depuis 2011, l'APEFE collabore avec l'IFADEM, co-pilotée par l'OIF et l'AUF, dans le but de soutenir les politiques nationales de modernisation des systèmes éducatifs et de la formation continue des enseignants de ses pays partenaires. Cela a commencé en République démocratique du Congo, puis au Sénégal avant de démarrer, cette année, au Bénin.

« Nous nous sommes fixé pour objectif commun, à travers cette initiative, d'améliorer la qualité des enseignements et des apprentissages, notamment pour les filles, par le renforcement des compétences professionnelles, tout au long de la vie, des enseignants ainsi que du personnel d'encadrement, et plus particulièrement en milieu rural », explique **Nathalie Forsans**, point focal IFADEM au siège de l'APEFE à Bruxelles. « Dans ce cadre, des programmes pluriannuels entre 2011 et 2021 ont été déployés grâce au financement de la coopération belge au dévelop-

pement et de Wallonie-Bruxelles International. Ces interventions ont permis d'introduire des méthodologies innovantes pour former et améliorer les pratiques professionnelles des enseignants auprès des élèves afin d'augmenter le taux de la réussite scolaire, notamment par la mise en place d'un dispositif hybride de formation à distance via le numérique. L'éducation est une des clés pour la construction de sociétés plus justes et plus durables, ainsi qu'un effet de levier important sur l'égalisation des chances et la réduction de la pauvreté. Cette initiative a pour ambition de contribuer à l'ODD 4, qui vise à garantir l'accès de tous et toutes à une éducation équitable, gratuite et de qualité tout au long de la vie », ajoute-t-elle.



Tuteurs IFADEM Huut Lomami © APEFE



Deux tuteurs en observation de classe  
© APEFE

## PLUS DE 8.000 ENSEIGNANTS FORMÉS

Ainsi, en République démocratique du Congo, ce sont plus de 8.000 enseignants qui ont été formés et plus de 29.000 élèves par an qui ont été touchés par ce dispositif. Forte de cette expérience réussie, l'APEFE a souhaité amplifier son partenariat avec l'IFEF (Institut de Focusing d'Europe Francophone) en accompagnant l'extension d'IFADEM au Sénégal depuis 2017. « *Les bons résultats obtenus jusqu'à présent reposent principalement sur la qualité du partenariat avec les pays partenaires, de l'OIF et de l'AUF, via une collaboration étroite dans la définition des actions, la mise à disposition d'expertise en fonction des besoins identifiés ou encore le partage d'expériences et de bonnes pratiques liées à la mise en œuvre du dispositif dans une démarche de qualité* », ajoute Nathalie Forsans.

Pour la période allant de 2022 à 2026, trois nouveaux programmes IFADEM sont programmés en



Réunion pédagogique pour enseignants et tuteurs © APEFE



Une enseignante avec tablette en classe © APEFE

République démocratique du Congo, au Sénégal, ainsi que pour l'ouverture du dispositif au Bénin, pour un montant global de 5,8 millions d'euros. ●

**Pour plus d'informations**  
<https://www.apefe.org/>  
<https://ifadem.org/fr>  
<https://ifef.org/>



Outils pédagogiques pour le programme IFADEM © APEFE



# UNE FILIALE AMÉRICAINE POUR ORTHODYNE

Orthodyne, qui conçoit et produit des analyseurs de gaz destinés à 97 % à l'exportation, a profité de la mission technologique au Texas organisée par l'AWEX pour conclure l'ouverture d'une filiale aux Etats-Unis. Elle compte sur cette nouvelle entité pour se déployer encore davantage et poursuivre sa croissance.

PAR JACQUELINE REMITS

Elle ne fait pas son âge et elle est en pleine forme. La PME liégeoise **Orthodyne** fêtera ses cent ans l'année prochaine. En 1923, l'entreprise familiale entame la fabrication de postes de radio à lampes. Au début des années 50, l'apparition des radios à transistors venus des Etats-Unis met fin à cette activité. L'entreprise se réoriente alors dans la production d'appareils de mesure des impuretés dans l'argon. Ces chromatographes, équipés d'un détecteur utilisant des décharges à haute fréquence, permettent d'analyser la composition de gaz. Si, dans les années 70, la

technologie est vendue dans les aciéries de la région liégeoise, elle s'exporte dès la fin des années 80 en Allemagne et en France. C'est ainsi que l'aventure chromatographique commence. Son actuel administrateur délégué, **Eric Streel**, alors qu'il travaille au Club liégeois des Exportateurs, fait la connaissance d'Orthodyne dans les années 90. Engagé au service commercial de la PME, en 2007, il part créer à Shanghai, avec l'aide de l'**AWEX (Agence wallonne à l'Exportation)**, le bureau de représentation de la société, qui deviendra une filiale en 2008. De retour en

Belgique en 2009, il prend la direction de l'entreprise. « *Quand je suis arrivé chez Orthodyne en 1998, l'entreprise exportait déjà 97 % de sa production aux principaux producteurs et fournisseurs de gaz industriels sur les cinq continents, se souvient-il. C'est encore le cas aujourd'hui. L'exportation est notre fonds de commerce* ».

L'année 2016 est un tournant important pour la société, celle-ci est vendue au groupe chinois Beijing SDL Technology Co, Ltd, active dans l'environnement. « *Orthodyne s'est fortement développée depuis lors. Elle a pu doubler son chiffre d'affaires qui est actuellement d'environ 11 millions d'euros. Ce changement d'actionariat nous permet de nous concentrer et d'investir dans le développement de nouveaux produits et applications. L'objectif est de renforcer notre position d'expert dans le secteur de la chromatographie en phase gazeuse. L'ambition partagée est de devenir un groupe leader dans le secteur de l'analyse de gaz. Depuis cette intégration, nous continuons à travailler de manière indépendante et restons concentrés sur notre cœur de métier, le gaz industriel* ». La société compte également un bureau en Allemagne, un autre à Sao Paulo et un troisième à Bombay, employant au total environ une septantaine de personnes.



Orthodyne chez BVEDC - Y. Dubus, CEC Awex, E. Streel, CEO et P. Cichon, project manager USA © Orthodyne



Bâtiment de la société Orthodyne © Orthodyne

## DÉJÀ PRÉSENTE PARTOUT AUX ETATS-UNIS

Ne se reposant jamais sur ses lauriers, en novembre 2021, Orthodyne ouvre un bureau aux Etats-Unis. Il devient une filiale, cette année. « *Nous avons voulu refaire le même projet qu'en Chine. Avec l'aide de l'AWEX, nous avons d'abord créé un bureau de représentation. Nous déployons la filiale à partir de novembre 2022, société à part entière avec un bureau officiel* ». Un laboratoire est loué dans l'un des bâtiments de l'Université Texas A&M. *En plus d'un technico-commercial, nous venons d'engager un commercial et nous recrutons un technicien. Nous discutons avec l'université pour avoir des étudiants en stage chez nous et instaurer une collaboration plus étroite. Comme nous produisons des analyseurs qui fonctionnent 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et qu'ils sont essentiels au contrôle de la qualité de la production de nos clients, nous devons interve-*

*nir très rapidement en cas de problème et avoir des pièces disponibles très rapidement. Le support sur place est essentiel* ». Jusqu'à présent, les Etats-Unis avaient toujours un peu résisté à l'entreprise liégeoise. « *Nous avons travaillé avec des distributeurs, mais*

*cela n'a jamais pu nous permettre de nous développer là-bas. C'est pourquoi nous avons pris la décision de nous développer aux USA via une présence directe avec un service technique et commercial, tout en continuant à travailler aussi avec des distributeurs* ».



L'équipe commerciale pour l'international d'Orthodyne © Orthodyne



Atelier de production chez Orthodyne © Orthodyne

Car, si le marché s'est avéré un peu plus difficile qu'ailleurs, Orthodyne n'a pas attendu l'ouverture de sa filiale pour être déjà présente partout aux Etats-Unis. « Nos clients sont les grands producteurs de gaz industriels ou de gaz médicaux, des sociétés comme Air Liquide, Linde, Air Products, des multinationales présentes partout dans le monde. La société allemande Linde, qui a réalisé une joint-venture avec une société américaine Praxair, a été un déclencheur pour nous aux Etats-Unis car nous étions bien implantés chez Linde.

*Nous avons pu démarrer pas mal de projets et d'affaires aux Etats-Unis avec Praxair. Depuis lors, nous avons vendu aux Etats-Unis à différents endroits, pas seulement au Texas. Un état important pour nous car c'est un bassin pétrochimique (pétrole et gaz) ». Orthodyne a vendu des analyseurs également du côté de Chicago, en Arizona, en Californie, dans l'Etat de Washington... « Nous avons vendu des projets pour SpaceX, Amazon, TSMC, un des très grands producteurs de semi-conducteurs. Actuellement, nous travail-*

*lons aussi sur un projet avec la Nasa. Détenir une entité dotée d'un laboratoire et d'une personne sur place est un gros avantage en matière de négociations commerciales aux Etats-Unis. A présent que nous avons le pied à l'étrier, nous cherchons des personnes pour lancer la machine ».*

#### EN MISSION AVEC L'AWEX

Orthodyne a participé en mars dernier à la 13<sup>e</sup> mission technologique au Texas organisée par l'AWEX,



qui a emmené une douzaine d'entreprises wallonnes principalement actives dans l'engineering, les sciences du vivant et du digital, ainsi qu'une forte délégation de l'Université de Liège. Le but était de rencontrer leurs homologues et de découvrir les capacités d'innovation présentes dans cet état, en particulier à l'Université Texas A&M, à College Station et Bryan où la Wallonie développe un important partenariat depuis près de quinze ans. Les motivations des entrepreneurs étaient diverses : rencontrer des partenaires dans la recherche,



Bâtiment TIPS à l'Université Texas AM où se trouve le labo d'analyse © Orthodyne

identifier des ressources humaines utiles à leur développement sur le marché US, mieux comprendre ce marché et ses exigences technologiques et, bien entendu, si les conditions étaient là, établir une filiale. « *C'est grâce aux liens de l'AWEX avec l'Université Texas A&M à College Station et l'agence de développement local, Brazos Valley, que nous avons pu ouvrir notre bureau de représentation, devenu filiale aux Etats-Unis. Nous avons pu bénéficier de facilités, de contacts comme l'agence de recrutement. Nous travaillons avec la communauté locale. Nous avons pu profiter de la mission pour nos rendez-vous. Nous sommes très contents de l'aide apportée par l'AWEX et nous voyons déjà les résultats auprès des clients* ».

Chez Orthodyne, décision est déjà prise de participer à la prochaine mission technologique au

Texas organisée par l'AWEX fin de l'année. « *Nous participerons à la prochaine mission pour fêter l'ouverture de notre filiale et inviter des sociétés belges qui vont se rendre sur place, le réseau local* ». L'objectif dans les trois ans est déjà défini. « *J'aimerais agrandir, ne plus se contenter d'un labo, mais être doté d'une société plus grande où des travaux comme de l'assemblage, de l'intégration, pourraient être réalisés, le but étant de donner un caractère made in USA supplémentaire*, précise le directeur général d'Orthodyne. *Voilà notre principal axe de développement pour les prochaines années. La société a connu une importante croissance ces cinq dernières années. Pour la continuer, le marché américain est essentiel* ». ●

<https://www.orthodyne.be>

# UN PASS POUR DÉCOUVRIR LA WALLONIE À PRIX RÉDUITS

La Wallonie regorge de sites à découvrir en famille ou entre amis. Que l'on ait envie de nature et de plein air, d'activités récréatives, de visites de villes et villages, de terroir ou de culture et de patrimoine, l'offre est variée, en fonction des envies, des budgets et des saisons.

PAR LAURENCE BRIQUET

La bonne nouvelle de l'été, c'est l'arrivée du nouveau **Pass VISITWallonia**, prévue pour juillet 2022. Présenté sous la forme d'une application mobile gratuite,

il permettra aux touristes belges et étrangers de bénéficier d'une multitude d'offres pour arpenter la Wallonie à prix malin. « *Un large panel d'avantages sera proposé, tant*



Domaine des Grottes de Han © WBT - David Samyn



Aqualibi © Belpark2018



Domaine des Grottes de Han © WBT - David Samyn

pour visiter les attractions, musées et autres activités touristiques que pour réserver un logement », explique **Olivier Daloze**, Directeur Partenariats et Commercialisation chez **Wallonie Belgique Tourisme**.

Avec le Pass VISITWallonia, vous pourrez par exemple bénéficier de 15% de réduction sur le PassHan proposé par le **Domaine des Grottes de Han**, considérée comme l'une des plus belles grottes d'Europe (classée 3 étoiles au Guide Vert Michelin) et visiter, en surface, le plus grand parc animalier de Belgique, à pied ou en safari-car.

Au **Musée Royal de Mariemont**, c'est 50% de réduction sur le ticket d'entrée pendant les périodes d'exposition (du 24 septembre au 31 décembre 2022) qui vous attendent pour découvrir les trésors des plus grandes civilisations du monde, de la Rome antique à la Chine ancienne, en passant par l'Égypte et le Proche-Orient ainsi que ceux de l'histoire du Hainaut et de la Belgique.

Ou encore, parmi plus de 100 offres réservées aux porteurs d'un Pass VISITWallonia, à **Walibi** où le Pass offre 10% de réduction dans le parc au 43 attractions dont le Kondaa, le plus haut, le plus rapide et le plus terrifiant mégacoaster du Benelux. Il y a également 10% à **Aqualibi**, paradis aquatique à l'atmosphère exotique de la mer des Caraïbes (29°C toute l'année).



Grottes de Han-sur-Lesse © WBT - David Samyn



Safari-Car au Domaine des Grottes de Han © Domaine des Grottes de Han



WBT - JL Flemal-Musée Royal de Mariemont © V Ferooz

## VISIT Wallonia .be

A noter : vous pouvez vous inscrire à l'e-newsletter de VISITWallonia pour être tenu informé de la date de lancement du Pass VISITWallonia et être parmi les premiers à bénéficier des nombreux avantages proposés.

### UNE APPLI GRATUITE

Facile d'utilisation et multilingue, l'application Pass VISITWallonia sera disponible gratuitement sur [www.VISITWallonia.be](http://www.VISITWallonia.be). Une carte physique sera également accessible pour le public ne disposant pas d'un smartphone.

Bref, il est fort à parier que cette nouveauté proposée par VISITWallonia deviendra l'indispensable des touristes en quête de découvertes wallonnes.

Quant au site ([www.VISITWallonia.be](http://www.VISITWallonia.be)), il reste la référence pour trouver vos prochaines activités en Wallonie avec, notamment, des idées d'activités pour l'été, des idées de sortie quand il pleut, les expos à ne pas manquer, la Wallonie à vélo, des suggestions pour des escapades wallonnes, en couple, entre amis ou avec poussette, sans oublier le crowdsurfing (comment s'évader loin de la foule), la pratique du vélo sportif en Wallonie (et les courses mythiques) ou encore un tour de Wallonie en camping-car. Vous y trouverez une foule d'idées pour agrémenter vos week-ends ou vos vacances. Parce que la Wallonie a 1.001 choses à nous faire découvrir...●



Parc d'attractions Walibi à Wavre © FTBW

# SURVOLS

## SAINT-REMY-GEEST PARI MI LES « PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE »



© Rita Photographie

Depuis mai 2022, le réseau des « Plus beaux villages de Wallonie » s'est agrandi : avec Saint-Remy-Geest (en Brabant wallon), ce sont désormais 31 villages qui bénéficient de ce label. Localisés aux quatre coins du territoire, les 31 « Plus beaux villages » sont le reflet des richesses patrimoniales, paysagères et touristiques de la Wallonie rurale. Chacun possède sa propre identité, son histoire, son ambiance, sa chaleur, son charme... qui le rend unique pour celui qui y habite autant que pour celui qui le visite. A l'image de son voisin Mélin, Saint-Remy-Geest promène ses blancs éclats tout au long de ses rues et ruelles. Ponctuée d'anciennes fermes et d'un habitat traditionnel préservé, la localité s'organise autour de l'église Saint-Remy. Entièrement bâti en pierre de Gobertange comme la plupart des bâtisses du village, l'édifice trône fièrement sur son promontoire. Habitations et fermes ont majoritairement conservé leur implantation d'origine, le long des deux rues principales. Une troisième voie transversale relie ces deux rues et file vers le fond de vallée où l'on retrouve prairies marécageuses, bosquets d'arbres et anciens vergers. Bordé de saules, d'arbres hautes-tiges et de chemins creux descendant dans la vallée, cet écrin de verdure enveloppant le village constitue un patrimoine naturel d'intérêt et finit par envoûter ses visiteurs !

[www.beauxvillages.be](http://www.beauxvillages.be)

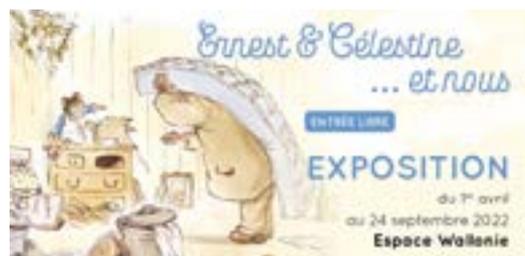
## LES JOURNÉES DU PATRIMOINE EN WALLONIE 2022

Chaque année, les Journées du Patrimoine proposent, le 2e week-end de septembre, de découvrir gratuitement le patrimoine wallon. Ces 10 et 11 septembre 2022, les liens entre l'innovation et le patrimoine seront entre autres mis à l'honneur au gré d'activités reprises sous le thème « Patrimoine & Innovation ». Ce thème recouvre trois grandes catégories : l'innovation à travers le temps, l'innovation au service de la connaissance, de la conservation et de la restauration du patrimoine et, enfin, l'innovation au service de la découverte du patrimoine et de sa mise en valeur. Le programme complet sera disponible au début de l'été.

<https://www.journeesdupatrimoine.be/>

## EXPOSITION « ERNEST & CÉLESTINE ET NOUS » À L'ESPACE WALLONIE DE BRUXELLES

Ernest et Célestine, ce sont les deux héros de littérature jeunesse que l'on ne vous présente plus, créés à Bruxelles par Monique Martin alias Gabrielle Vincent et qui ont fêté leurs 40 ans en 2021. Grâce à ces deux



personnages, l'ours généreux et son amie la petite souris malicieuse, l'artiste peintre bruxelloise devenue illustratrice a acquis une renommée internationale qui perdure encore aujourd'hui. Ils sont l'aboutissement de toute sa vie d'artiste et de femme engagée dans son temps. Avec l'exposition « Ernest & Célestine et nous », la Fondation Monique Martin, en partenariat avec WBI et l'Espace Wallonie de Bruxelles, propose un focus sur le sens que cette œuvre, tout à la fois poétique et engagée, des années 1980 revêt en 2022. Pour les enfants de 1980 devenus acteurs du monde d'aujourd'hui et pour leurs enfants porteurs du monde qu'ils voudront demain, Ernest et Célestine, c'est un peu la transcription à hauteur d'enfant des Objectifs de Développement Durables (ODD) fixés par l'ONU. Partage, entraide, tolérance, dé-consommation, recyclage, préservation de la planète, préoccupent, épisode après épisode, nos deux héros, ambassadeurs énergiques avant l'heure, d'un monde plus durable.

Jusqu'au 24 septembre 2022 (avec probable prolongation) - Entrée libre  
Espace Wallonie de Bruxelles (Rue du Marché aux Herbes, 25-27 - 1000 Bruxelles)

<https://www.wbi.be/fr/events/event/exposition-ernest-celestine-nous-lespace-wallonie-bruxelles>



## EXPOSITION « BIOTOPIA » AU PAVILLON DE LA CITADELLE DE NAMUR

Jusqu'au 27 novembre 2022, le Pavillon, nouveau symbole de la création numérique installé sur la Citadelle de Namur, accueille l'exposition collective « Biotopia ». Interactive et poétique, l'exposition rassemble plus de 30 œuvres, projets de recherche et d'innovation technologique qui interrogent par les sens notre rapport au vivant et à l'environnement. Vivre comme une chèvre grâce à un exosquelette et un estomac artificiel, interagir avec les arbres, entendre les sons émis par des vers à bois... Entre biotope et utopie, l'exposition présente une sélection de découvertes et curiosités adressée tant aux esprits avertis qu'aux curieux de tout horizon. « Biotopia » mixe le regard d'artistes belges et internationaux, scientifiques ou ingénieurs du vivant et repousse les limites du réel et de la perception. L'exposition est enrichie par un programme de conférences et nocturnes ainsi que par des ateliers ou performances



Thijs Biertseker, *Econtinuum*, 2020

pour explorer en famille les innovations inspirées du vivant - biomatériaux, biodesign ou biomimétisme. « Biotopia » est une proposition du Pavillon porté par le KIKK à Namur.

[www.le-pavillon.be](http://www.le-pavillon.be)

## SCHRÉDER SA APORTE SES LUMIÈRES À L'UNIVERSITÉ DE GÉORGIE

Schröder SA est le premier fournisseur indépendant de solutions d'éclairage extérieur dans le monde. Le groupe liégeois, qui compte 48 sociétés, vient de signer un partenariat avec l'Université de Géorgie pour créer un campus sûr, durable et intelligent. La signature de cet accord s'est tenue à Atlanta dans le cadre de la mission économique belge emmenée par son Altesse Royale la Princesse Astrid aux Etats-Unis. Schröder s'est engagé auprès de l'Université de Géorgie à réaliser une analyse holistique des parties prenantes de l'université afin d'identifier les thèmes, les perspectives et les tendances qui permettront de définir la sécurité du campus, ce qui contribuera à la construction d'un campus intelligent innovant. L'équipe du projet a présenté une synthèse du projet, une étude de cas soulignant les tendances clés et émergentes en matière d'éclairage, de caméras, de transport et de sécurité, ainsi qu'une recommandation de prototype de campus intelligent. Ce partenariat permet la création d'une nouvelle référence pour les universités qui s'efforcent d'améliorer leurs campus avec des technologies qui permettent un environnement académique plus sûr et plus durable. Fondée à Liège en 1907, Schröder SA a pris le pli de l'évolution en s'adaptant habilement aux transformations technologiques et géographiques au fil des décennies, tout en ayant à cœur de conserver ses valeurs de proximité, d'innovation, de créativité et de respect de l'environnement, qui sont restées la marque de fabrique du groupe.

Source : [wallonia.be](http://wallonia.be)

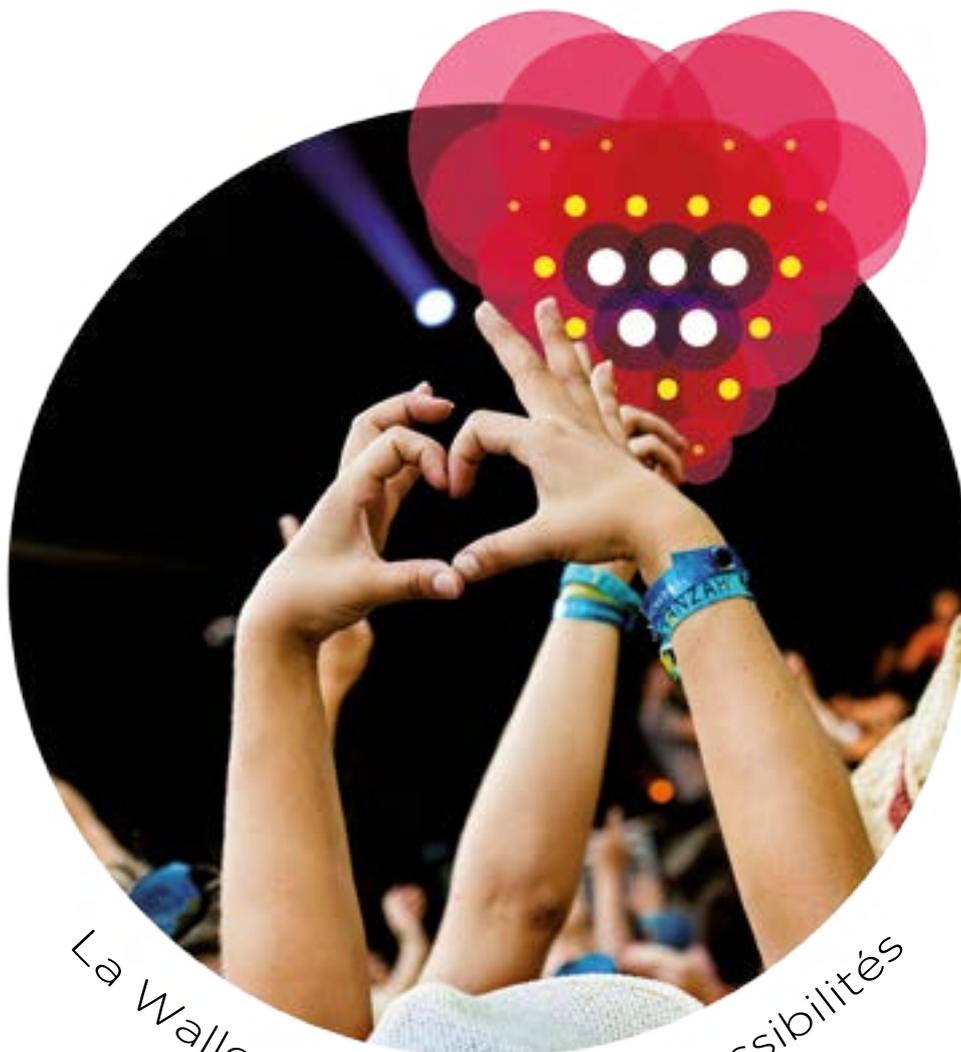


## LA BRASSERIE DE L'ABBAYE DU VAL- DIEU SIGNE 7 NOU- VEAUX CONTRATS AUX ETATS-UNIS

Le développement de la Brasserie de l'Abbaye du Val-Dieu est en plein essor grâce au succès de ses bières auprès des consommateurs en recherche de produits authentiques. C'est d'ailleurs l'unique bière d'abbaye belge réellement produite dans une abbaye vivante, comme les célèbres bières Trappistes. La Brasserie d'Aubel va distribuer ses bières dans 7 nouveaux points de distribution aux Etats-Unis. 7 signatures dans 3 villes différentes, Atlanta, New York et Boston : le moins que l'on puisse dire c'est que la mission économique emmenée par la Princesse Astrid aux USA aura été bénéfique pour la Brasserie de l'Abbaye du Val-Dieu. Les consommateurs américains auront donc la chance de pouvoir déguster une Val-Dieu, déjà présente outre-Atlantique via son importateur américain D&V International, dans les nouveaux établissements suivants : World Of Beer, Hop City Beer Shop, Coffee District, BXL café, DeCicco&Sons, Taste of Belgium et Craft Beer Cellar.

Source : [wallonia.be](http://wallonia.be)

# Feel inspired



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE  
L'**OUVERTURE** aux cultures

**UNE QUALITÉ  
DE VIE** exceptionnelle



**DES UNIVERSITÉS  
ET HAUTES ÉCOLES**  
de haut niveau

Une terre de  
**CRÉATIVITÉ**  
RECONNUE

**6** **PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ**  
dans des secteurs-clés

**DES DIPLÔMÉS  
QUALIFIÉS**  
en grand nombre



Une recherche centrée sur l'  
**INNOVATION**



Wallonia.be